

Les traditions : sécurités ou pièges ?

Le mot *tradition* désigne une habitude spécifique à un groupe (et non à un individu), transmise par des anciens à de nouveaux membres.

Le mot est parfois employé avec un sens négatif : la tradition est du passé, dépassée ; elle empêche de progresser et de s'adapter à des situations nouvelles. Le mot est aussi utilisé dans un sens positif : la tradition exprime alors la sagesse, le savoir-faire et l'expérience du passé ; ou bien elle permet à un groupe de renforcer son unité en répétant des paroles ou des gestes qui définissent son identité.

Le chrétien se pose des questions : que faire avec les traditions sociales, idéologiques, religieuses ? Vaut-il toujours mieux chercher à se détacher du passé, au risque d'être toujours instable ? Ou bien refuser de changer, au risque de tomber dans l'immobilisme ?

1. Les traditions sociales

Parlons d'abord des traditions concernant la façon de s'habiller, de travailler, de manger, de parler. Ce sont toutes les habitudes communes à un groupe, que ce groupe soit une nation, une tribu, une équipe de travail ou de sport, une famille.

Le chrétien est dans le monde¹, il cherche à procurer la paix², il se comporte de façon à recevoir un bon témoignage³, il est soumis aux autorités⁴, il honore son père et sa mère⁵, croyants ou non. Il est donc prédisposé à se conformer à leurs traditions, mais il est libre d'y renoncer. L'humilité peut le conduire parfois à renoncer à cette liberté de choix pour garder la confiance du groupe. Paul l'explique :

Bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre. Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs ; avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi - quoique je ne sois pas moi-même sous la loi (1 Corinthiens 9.19-20).

Dans certains cas, renoncer à une tradition s'impose, car la fidélité envers Dieu est prioritaire pour le disciple du Seigneur. Il arrive en effet que la vie sociale mette le chrétien devant un choix difficile : son groupe (village, famille, classe, entreprise) souhaite qu'il participe à des cérémonies ou « événements », pour montrer sa solidarité avec le groupe en participant activement à ses traditions. Mais le programme de ces cérémonies et fêtes dépasse souvent les limites indiquées par Dieu, il expose le chrétien à des tentations diverses : plaisanteries déplacées, excès d'alcool, débauche. Que faire ? La Bible répond :

Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes (Actes 5.29 ; cf. Galates 1.10).

Parfois les cérémonies comportent des blasphèmes, des incantations aux fétiches et même des sacrifices. Or le chrétien n'a rien à faire avec les idoles, ni avec les démons qui se cachent derrière les idoles. Il se rappelle ce que l'apôtre Paul a écrit :

Dieu nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé (Colossiens 1.13).

Le chrétien a été délivré du pouvoir de Satan, par le sacrifice de Jésus-Christ lui-même. Peut-il ensuite participer à une cérémonie où on invoque des fétiches, c'est-à-dire le pouvoir du diable ? Veut-il quitter le royaume de Dieu pour revenir se soumettre aux puissances des ténèbres⁶ ? L'enfant de Dieu fuit l'idolâtrie ; il est saint donc il se garde pur, il refuse toute participation à des cérémonies qui honorent Satan d'une façon ou d'une autre.

¹ Jean 17.11,18

² Matthieu 5.9

³ 1 Timothée 3.7

⁴ Romains 13.1 ; Tite 1.3 ; 1 Pierre 2.13

⁵ Exode 20.12 ; Deutéronome 27.16

⁶ 1 Pierre 2.9 ; 1 Corinthiens 10.14 ; Galates 1.10 ; Éphésiens 5.11 ; 1 Thessaloniens 2.4

2. Les traditions idéologiques

Les traditions sont des cérémonies, des gestes, des actes de la vie quotidienne. Elles sont aussi des enseignements transmis par divers moyens : l'école, la musique, les arts, la philosophie, la littérature, les films, internet, des moyens d'information biaisés. Il ne s'agit pas forcément de leçons. Mais ils mettent en valeur des exemples et montrent des modèles de caractère et de comportement. Ils influencent profondément notre perception et notre appréciation du bien et du mal ; ils façonnent à notre insu notre manière de penser. Il arrive que ces enseignements redécouvrent ce que Dieu a dit (altruisme, solidarité). Mais de plus en plus fréquemment ils s'opposent à la volonté de Dieu ; la Bible parle même de *doctrines de démons*⁷ ; leur but est de détruire ! Bien sûr, le chrétien vit dans le monde, il y étudie, il y travaille. Il est dans le monde, mais il n'appartient pas au monde⁸. Paul précise :

Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. (Romains 12.2 ; cf. 1 Corinthiens 1.20 ; Colossiens 2.8).

Le chrétien est transformé, renouvelé : cela signifie qu'il ne pense plus et n'agit plus selon les idées dominantes et les traditions du moment, mais selon la vie nouvelle qu'il a reçue.

3. Les traditions religieuses : garder ce qui vient de Dieu

Pour certaines églises, la **Tradition** (au singulier et avec une majuscule) est l'ensemble de ce qui a été révélé aux successeurs des apôtres ; elle serait donc un complément de la Bible. Les réformateurs sont revenus à la seule autorité de l'Écriture sainte (*Sola scriptura*)⁹.

Mais il existe beaucoup de **traditions** parmi les chrétiens. Sont-elles bonnes, sont-elles mauvaises ?

Certains versets de la bible mettent en garde contre de mauvaises traditions :

Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes. Il leur dit encore : vous rejetez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition, annulant ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie (Marc 7.8 ; cf. Colossiens 2.16 - 3.3).

Ces traditions sont mauvaises car elles prennent plus d'importance que la parole de Dieu et que Dieu lui-même. Cela aboutit à un désastre : les Pharisiens ont ainsi honoré avant tout leurs traditions religieuses ; ce choix les a amenés à rejeter le Seigneur, ils l'ont même crucifié ! Alors si on s'attache fortement à une tradition religieuse, que ce soit un enseignement ou une pratique, c'est très dangereux : on va inévitablement devenir superficiel, légaliste et même sectaire.

Par contre s'attacher à des pratiques et à des enseignements fondés sur la bible, c'est bien et c'est profitable ! C'est ainsi que l'église se renouvelle et se développe : ceux qui ont de l'expérience, de la connaissance et de la maturité spirituelles enseignent ceux qui sont moins avancés.

Seulement, prends garde à toi et veille attentivement sur ton âme, tous les jours de ta vie, de peur que tu n'oublies les choses que tes yeux ont vues, et qu'elles ne sortent de ton cœur ; enseigne-les à tes enfants et aux enfants de tes enfants (Deutéronome 4.9 ; cf. 1 Corinthiens 11.1 ; Philippiens 4.9).

Donner plus d'importance à une tradition humaine qu'à la parole de Dieu, ce n'est pas bon. Mais apprendre, pratiquer et transmettre la volonté de Dieu, c'est le secret du développement spirituel !

4. S'examiner devant Dieu

On ne peut pas vivre en rejetant par principe toutes les habitudes et traditions ! Il convient cependant d'être vigilant et de les évaluer selon un critère simple : sont-elles *permises* et *constructives* pour ma foi personnelle, pour mon témoignage, pour l'église, pour les jeunes¹⁰ ?

Examinez-vous vous mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. (2 Corinthiens 13.5).

Mais la bonne volonté et la sincérité ne suffisent pas. Alors terminons avec cette prière :

Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, conduis-moi sur la voie de l'éternité ! (Psaume 139.23-24)

Jean Lacombe

⁷ 1 Timothée 4.1

⁸ Jean 17.11,14

⁹ Apocalypse 22.18 ; cf. Jude 3

¹⁰ 1 Corinthiens 10.23